



Athènes et Jérusalem : Les juifs à l'époque hellénistique

UN MOOC DE
MIREILLE HADAS-LEBEL

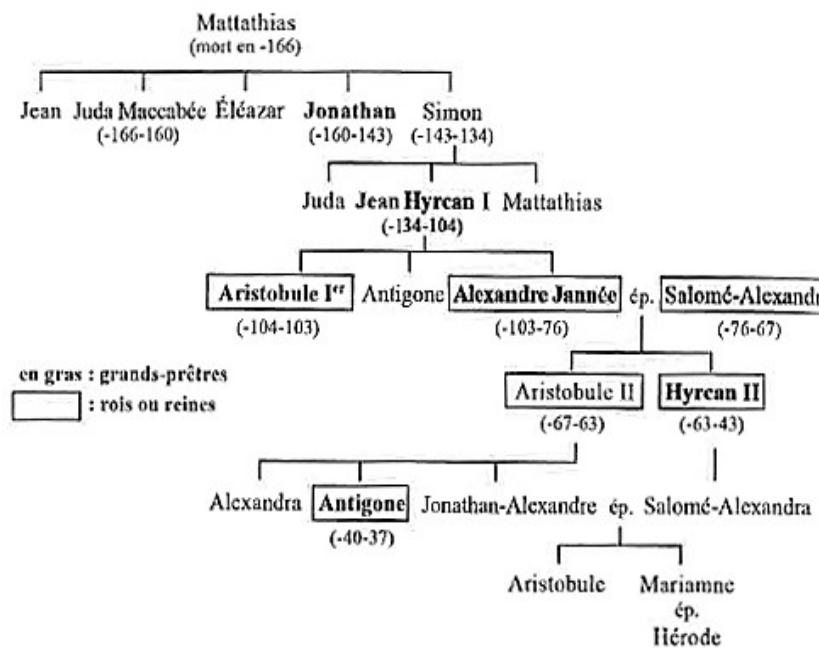


Leçon 5: La dynastie hasmonéenne

Séquence 1. Vers la royauté: Simon, Jean Hyrcan et Juda-Aristobule «Philhellène»

Nous commençons aujourd'hui notre 5ème leçon qui portera sur la dynastie Hasmonéenne. Cette dynastie s'instaure à partir de -143 si l'on considère que c'est le règne de Simon qui l'inaugure et nous allons parler de Simon, frère de Juda Maccabée, de son fils Jean Hyrcan et d'un fils de Jean Hyrcan un Juda Aristobule. Nous voyons bien qu'il y a une dynastie qui s'instaure.

Les **Hasmonéens**, comme on les appelle traditionnellement en écrivant le nom tantôt avec un "H" tantôt sans "H", (mais il en faudrait un en référence à l'hébreu), ce nom vient d'un ancêtre de la dynastie qui s'appelle Hashmon et c'est celui qui a été adopté par les descendants de Simon.



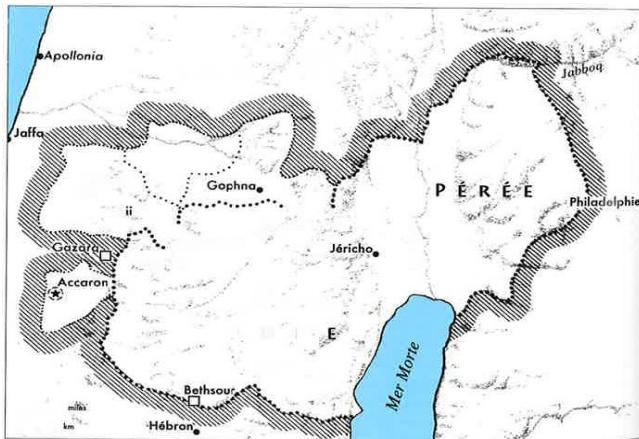


Athènes et Jérusalem : Les juifs à l'époque hellénistique

UN MOOC DE
MIREILLE HADAS-LEBEL



Vous avez ici un bref aperçu de la dynastie Hasmonéenne qui reparaîtra lorsqu'on avancera davantage dans l'étude de cette période, mais vous voyez ici Mattathias, les frères dont on a déjà parlé au cours précédent Juda dit Maccabée, Jonathan qui prend le pouvoir après la mort de son frère, qui dirige les opérations militaires et qui réussit, en profitant des dissensions du pouvoir séleucide à obtenir des priviléges de la part des Rois, à étendre son territoire vers le Nord et surtout obtenir le titre de Grand Prêtre en l'an 152. Son frère Simon lui succède et ensuite Jean Hyrcan à Simon.



Voici le territoire que laisse Jonathan à sa mort: c'est la région de Jérusalem qu'on a réussi à libérer, mais c'est aussi quelques territoires situés au Nord et à l'Est. Jonathan périra assassiné traîtreusement par un prétendant au trône de Syrie qui s'appelle Tryphon et son frère lui fait des funérailles magnifiques dans la ville de **Modi'in** où était déjà enterré son père et les autres frères morts.

Nous avons ici des tombeaux de la période ([voir présentation power point](#)), vous voyez ici la vallée du Cédron (pour ceux qui connaissent Jérusalem) vous reconnaîtrez les lieux: à gauche le tombeau qu'on appelle le tombeau des Bné Hezir parce qu'on a trouvé ce nom inscrit. Le tombeau pyramidal est appelé tombeau de Zacharie car on l'a attribué au prophète Zacharie, mais évidemment cela ne remonte pas à une période si haute. En voici un autre avec toujours un toit pyramidal et qui se trouve à Rehavia, en pleine Ville de Jérusalem, on l'appelle le tombeau de Jason car le nom de Jason se trouve inscrit à l'intérieur. Et voici un tombeau qui est peut être un peu plus tardif on ne sait pas s'il est de la période Hérodienne ou de la période Hasmonéenne, c'est le tombeau dit d'Absalon, évidemment ce n'est pas l'Absalon biblique, dans la vallée du Cédron (Kidron) à Jérusalem. Voici vu de plus près un tombeau pyramidal qui peut rappeler le tombeau des Hasmonéens à Modi'in.



Athènes et Jérusalem : Les juifs à l'époque hellénistique

UN MOOC DE
MIREILLE HADAS-LEBEL



Simon prend le pouvoir et il reste encore une tâche importante: il reconquiert les forteresses, il obtient l'appui, temporaire je dois dire, du roi Démétrios comme vous pouvez le voir dans la lettre reproduite ([voir présentation power point](#)) où il obtient également une remise des impôts; on fait table rase du passé et des guerres qui avaient précédé.

Voilà la conclusion de ce passage: "en l'an 170 le joug des Nations fût ôté d'Israël". Vous vous demandez ce que signifie ces dates? Ces dates sont les dates du calendrier séleucide, Les Séleucides ont commencé à régner en - 312. Pour faire le calcul vous ôtez -140 de - 312 et vous obtenez la date où on a commencé à écrire sur les actes et les contrats "En la première année de Simon Grand Prêtre, éminent Général et Ethnarque des Juifs".

Vous voyez qu'il est Grand Prêtre à la place de son frère Jonathan, il n'a pas le titre de roi il est Ethnarque. Très important: on date les documents de l'ère de Simon comme s'il s'agissait d'un souverain. Mais tout n'est pas terminé, il va falloir que Simon libère la citadelle de Jérusalem et vous avez ici un passage où on commémore cette entrée en l'an 171, un an plus tard de l'ère séleucide, c'est une fête - encore une autre fête - qui est instaurée et dont on a totalement perdu le souvenir car elle était liée à des événements tout à fait contemporains.

Ce n'est pas fini, car le roi qui lui avait fait ces belles promesses (que nous avons vues tout à l'heure) ne se décide pas si facilement à lui accorder l'indépendance, il revient sur sa parole et, finalement, Simon l'emporte d'autant qu'il a aussi assuré ses arrières avec l'appui des Romains. Enfin l'appui est purement diplomatique pour l'instant: comme Jonathan avait déjà renouvelé le traité d'Amitié et d'Alliance avec Rome - conclu par les émissaires de Juda Maccabée - les Romains après la mort de Jonathan renouvellement le traité d'Amitié et d'Alliance avec Simon. Vous voyez que c'est inscrit encore sur des tables d'airain et qu'il y en a copies à Jérusalem ainsi que chez ses alliés Spartiates auxquels les Judéens sont liés par une sorte de parenté mythique.

Simon, pour remercier les Romains, envoie un présent de grand prix, un bouclier d'or du poids de 1000 mines. Le peuple est enchanté du règne de Simon, c'est ce que dit en tout cas le Livre 1 des Maccabées où il y a des hymnes à Simon dont nous avons ici un petit échantillon. Simon en outre assure la pérennité de la dynastie car il met déjà en place son fils **Jean Hyrcan** qu'il associe à ses conquêtes territoriales que nous nous verrons tout à l'heure. Simon, dernier signe d'indépendance, avait obtenu le droit de battre monnaie et ce droit évidemment revient à Jean Hyrcan son successeur.



Athènes et Jérusalem : Les juifs à l'époque hellénistique

UN MOOC DE
MIREILLE HADAS-LEBEL



Vous avez ici de petites monnaies - il semble qu'il n'ait battu que des monnaies de bronze - vous avez la corne d'Abondance à droite et vous avez des inscriptions qui, pour les hébraïsants, sont peut être très illisibles mais en faisant un petit peu plus attention ceux qui ont étudié un peu l'histoire de l'alphabet hébreu reconnaîtront à gauche une écriture hébreu mais archaïque: l'écriture qui ressemble à l'écriture phénicienne qui est antérieure à la destruction du Temple de Jérusalem par Nabuchodonosor. On se demande pourquoi à une époque où vraisemblablement l'écriture au carré avait été adoptée par les Juifs (qui est une écriture inspirée de l'écriture araméenne) pourquoi ce retour à l'écriture préexilique ? Une hypothèse c'est que c'était pour établir la continuité avec les Royaumes prestigieux de David et de Salomon. En fait nous ne pouvons que constater ce fait mais l'écriture est entièrement hébreu et vous notez qu'il n'y a pas d'apparition d'effigie royale.

Hyrcan est un grand conquérant. Il agrandit le territoire qui lui est légué et, pour cela, il faut de l'argent et des hommes. Il commet ce qui est présenté comme un sacrilège: ouvrir le tombeau de David.

Je me pose des questions: je ne savais pas que le tombeau de David avait été visité, avec tous ses trésors à travers toutes les vicissitudes de l'histoire, c'est peut être un tombeau que l'on présumait être celui de David, en tout cas il y trouve de grandes richesses et il introduit des mercenaires. Jusqu'alors nous avions eu une armée purement nationale qui combattait pour son indépendance; maintenant il y a des mercenaires et Hyrcan combat pour sa gloire et pour agrandir son territoire.

Il est tout à fait déjà sur le modèle des rois hellénistiques qui entraînaient des armées de mercenaires. Il se réconcilie aussi temporairement avec le roi de Syrie. Il l'accompagne dans une expédition. Quand même, au passage, on note que Hyrcan est un Juif très observant puisqu'il s'arrête pour célébrer la fête de Chavouoth, qu'il ne combat pas le jour du Shabbat non plus sauf en cas de guerre défensive comme nous l'avons vu du temps de Mattathias.



Athènes et Jérusalem : Les juifs à l'époque hellénistique

UN MOOC DE
MIREILLE HADAS-LEBEL



Les conquêtes continuent et je ne vais pas les énumérer toutes, vous les verrez sur la carte tout à l'heure, mais ce qui est intéressant c'est qu'il s'empare de la région de Samarie, du Mont Garizim qui était un rival du Temple de Jérusalem puisque les Samaritains y avaient leur temple. Les Samaritains sont appelés dans ce texte les Koutéens et c'est comme cela qu'ils sont d'ailleurs nommés dans le Talmud : les Koutims.

Pourquoi ? Car il y avait eu un échange de population après la conquête assyrienne en - 722. On avait emmené des populations du royaume d'Israël vers l'Est, vers ce qui est le Kurdistan actuel, et on les avait remplacées par des populations venues de l'Est, parmi lesquelles il y avait des populations de la région de Kout. Les Juéens pour bien montrer que ces Samaritains étaient des étrangers qui avaient été implantés là, même s'ils avaient adopté la Torah - et la Torah seule d'ailleurs pas le reste des textes du canon biblique qui s'est constitué par la suite -, ils continuaient de les appeler les Koutim pour bien montrer leur origine étrangère.

On voit que Jean Hyrcan est préoccupé aussi de rétablir l'unité religieuse dans les territoires qu'il a conquis; ça c'est sa politique propre puisque non seulement il détruit le temple samaritain mais encore il conquiert l'**Idumée** qui se trouve, en gros, dans la région de Hébron à ce moment-là. Il constraint les Iduméens à se convertir au Judaïsme. Alors, ceux qui répètent à l'envi qu'il n'y a jamais eu de conversion forcée au judaïsme: nous en avons là un exemple qui est peut-être unique parce qu'on ne sait pas s'il y a un autre cas, ce qui est assez douteux, mais cela s'est produit au temps de Jean Hyrcan. Pourquoi? On peut se poser la question. Est-ce que Jean Hyrcan voulait aussi reprendre la région de Hébron qui est la première capitale de David et qu'il ne supportait pas de voir occupée par des étrangers?

Qui étaient les Iduméens? Ce sont les Bné Edom de la Bible, ils sont appelés dans les textes bibliques traduits Edomites, mais ils habitaient de l'autre côté de la dépression du Jourdain et ils en avaient été chassés par les Nabatéens, une population arabe Nabatéenne, et ils s'étaient repliés vers l'ouest et ils avaient occupé ainsi ces territoires qui, à l'époque dont nous parlons, s'appelait l'Idumée. Ce qui est intéressant dans le texte de Flavius Josèphe qui rapporte ces événements, c'est la définition des Iduméens : ils sont des Juifs véritables puisqu'ils se sont convertis. Vous connaissez l'ambiguïté du terme "yehoudi" en hébreu puisque "yehoudi" peut signifier membres de la tribu de Juda, membres du Royaume de Juda qui s'est constitué après le schisme, habitants des monts de Judée, et aussi celui qui participe d'un culte particulier unique à cette époque, un culte monothéiste autour de Jérusalem. Donc bien que ethniquement Iduméens, ils sont Juifs à partir du moment où ils ont accepté la conversion.

Hyrcan continue la politique d'alliance avec Rome et il laisse le trône à son fils aîné qui s'appelle **Aristobule**. Alors ces noms, Hyrcan est-ce que c'est un nom juif ? Certainement pas! Aristobule ? Encore moins. Nous avons à partir de Jean Hyrcan et d'Aristobule qui s'appelle



Athènes et Jérusalem : Les juifs à l'époque hellénistique

UN MOOC DE
MIREILLE HADAS-LEBEL



aussi Juda, des doubles noms hébreu et grec. Ce qui nous prouve que cette dynastie, qu'on a toujours présentée comme le champion du judaïsme face à l'hellénisme, ne refuse pas un brin d'hellénisation: nous avons vu que Jean Hyrcan est très fidèle à sa foi et qu'il respecte les fêtes religieuses mais les constructions de l'époque dont nous avons eu un petit aperçu ressemblent aux constructions hellénistiques. C'est le style qui est en vogue dans la région et pour les noms, eh bien, comme on entretient des relations avec différentes populations, Romains, Grecs, on n'hésite pas à se faire appeler par des noms grecs. Aristobule est même appelé Philhellène, c'est à dire ami des Grecs ou ami de l'hellénisme. Le modèle qui s'impose à ce moment-là c'est le modèle des royaumes hellénistiques, soit Lagide d'Égypte soit Séleucide de Syrie. A part les inscriptions archaïques que nous avons vues sur les monnaie, on a l'impression qu'ils empruntent beaucoup aux civilisations environnantes, notamment ce luxe, ce faste extraordinaire qui était inattendu pour d'anciens maquisards, si je peux dire.

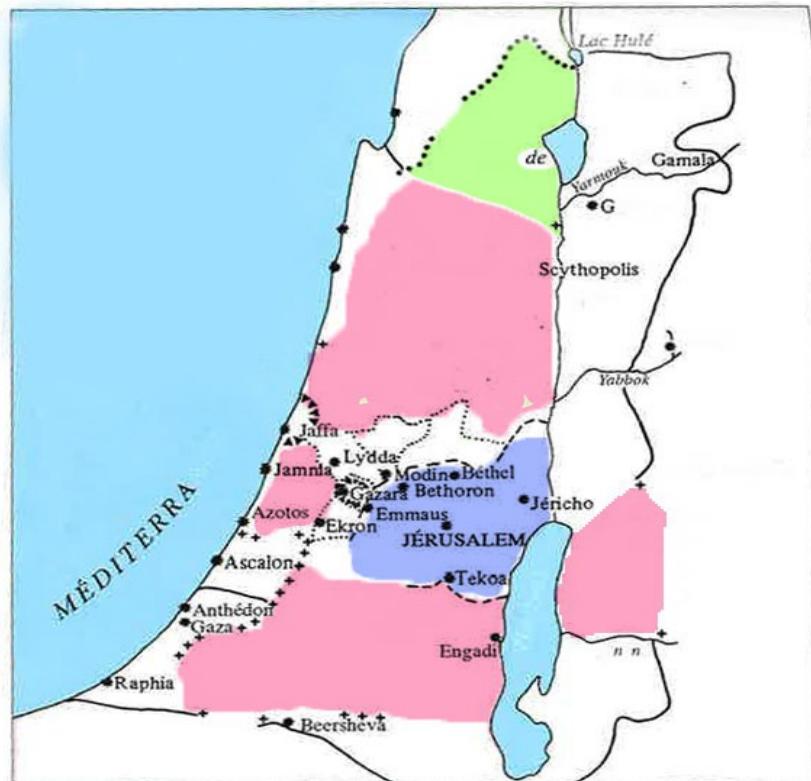
Aristobule ose ce que son père n'avait pas osé, c'est à dire qu'il prend le titre de Roi et dans la région on ceint le diadème. **Il est le premier roi Hasmonéen** mais qui cumule la royauté et la prêtrise, les autres; ses prédécesseurs n'était qu'Ethnarque.

Le règne d'Aristobule est très bref, il se marque par une série de cruautés puisqu'il met en prison sa mère et il assassine ses frères. L'un d'eux qu'il aimait véritablement, Antigone, il l'assassine par erreur -mais vous pourrez lire la suite du texte dans Flavius Josèphe- et il meurt extrêmement tourmenté après cet assassinat. Entre temps, il a aussi conquis du terrain dans une brève année de règne puisque toute la partie verte que vous voyez au nord est conquise par lui, une population qu'on appelle les Ituréens qui semble-t-il se serait convertie; mais là on est très mal renseigné sur ces populations. Vous voyez que nous sommes partis du territoire marqué en bleu qui était celui de Jonathan et qu'il y a eu des agrandissements successifs : ce qui est en rose est dû à Jean Hyrcan, ce qui est en vert au Nord à Aristobule. Flavius Josèphe estime bon de donner une liste de noms notamment sur la mer car il est très important d'arriver jusqu'à la mer : la Tour de Straton qui deviendra Césarée par la suite mais qui ne s'appelle pas encore comme cela, Joppé qui est Jaffa, Yabné qui est Jamna (Yavné) Asotos qui est Ashdod, Gaza, Anthédon Raphiah, etc Et dans l'Idumée, les principales villes de l'Idumée Adora et Marissa.



Athènes et Jérusalem : Les juifs à l'époque hellénistique

UN MOOC DE
MIREILLE HADAS-LEBEL



Carte de l'expansion territoriale sous la dynastie hasmonéenne